

Actuellement tout notre espoir est en Dieu.

Voilà pourquoi, Monseigneur, j'ai pris la liberté de m'adresser à Votre Grandeur pour la prier de recommander aux âmes pieuses si nombreuses dans le beau diocèse de Marie les trois missions du Su-Tchuen.

Dès que les occupations me le permettront, et si les Chinois m'en laissent le temps, je me propose de vous envoyer une relation plus détaillée.

En attendant, je vous prie d'agréer, Monseigneur, les sentiments du plus profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monseigneur,

de Votre Grandeur,

le très humble et tout dévoué serviteur,

JEAN PONTVIANNE,

Pr. ap.

LE MOIS DE MARIE

NOUS honorons Marie comme mère de Notre-Seigneur, comme modèle de toutes les vertus, comme notre avocate auprès de Dieu. Notre profond respect pour elle s'unit à la confiance sans bornes et à l'amour ; nous savons que cette dévotion ainsi caractérisée doit avoir pour complément et pour fruit l'imitation de ses vertus. Cette dévotion est reconnue par les saints docteurs comme nécessaire au salut non pas d'une nécessité *absolue*, puisque Jésus-Christ est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes, que « son nom est le seul par lequel nous puissions être sauvés » ; mais d'une nécessité morale, fondée sur la volonté de Dieu qui a établi Marie le canal de toutes grâces, la porte du ciel : *Janua cæli*.

Les grandeurs et prérogatives de la sainte Vierge, l'histoire des bienfaits dont elle a couvert le monde, la tendresse maternelle qu'elle montre aux âmes, voilà ce qui explique les hommages quotidiens montant de tous les points de la terre vers son trône béni, vers son cœur. Il est une époque de l'année où ces manifestations de respect, d'espérance, de reconnaissance, d'amour sont plus éclatantes et plus universelles. C'est le mois qui va commencer : le mois de mai. On